**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

**Band:** 133 (2007) **Heft:** 07: Espagne

**Sonstiges** 

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 23.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## L'Espagne, territoires **conflictuels**



PETIT CROQUIS DÉPLACÉ

On pourrait juger intempestif de consacrer un dossier à l'architecture et à l'urbanisme espagnols, vingt ans après l'âge d'or qui a suivi la transition démocratique. Ce serait ignorer que l'ensemble de la société espagnole semble aujourd'hui parvenir à un tournant critique de son histoire. La situation politique se caractérise en effet par une très grande tension entre les deux partis de gouvernement, sur fond de revendications d'autonomie régionaliste accrues et de menaces terroristes persistantes.

Sur le plan économique, la situation de forte croissance que connaît l'Espagne depuis plusieurs années est rendue fragile par deux facteurs. D'une part, son statut de bénéficiaire principal des subventions européennes sera bientôt revu, avec l'arrivée de nouveaux pays dans la communauté. D'autre part, le secteur de la construction, qui représente plus de 10% du produit intérieur brut national, est fortement exposé au risque d'une explosion

de la bulle immobilière. Les prix ont atteint un niveau difficilement soutenable pour les capacités financières des ménages et, surtout, l'expansion incontrôlée de l'urbanisation, objet de scandales nombreux mais rarement sanctionnés, engendre une crise grave de l'aménagement du territoire.

Dans ce contexte, l'influence intellectuelle majeure exercée par plusieurs architectes de grande qualité durant la période de transition va s'amenuisant. Ils cèdent peu à peu la place aux tenants de la globalisation de l'architecture, qui se concentrent sur des opérations ponctuelles de prestige et auxquels l'incontestable réussite du musée Guggenheim de Bilbao a donné l'illusion de pouvoir résoudre comme par magie l'ensemble des problèmes urbains. Ce qui n'empêche pas l'émergence d'une nouvelle génération d'architectes, qui perpétue une culture ancrée sur l'analyse fine du territoire, du paysage et de l'évolution du patrimoine.

Le grand projet de l'autoroute urbaine M-30 à Madrid illustre enfin l'ambition d'un maire bâtisseur, Alberto Ruiz-Gallardón, soucieux de faire face aux conséquences d'un développement urbain effréné. Présenté comme un futur premier-ministrable, il joue son avenir politique lors des élections municipales qui auront lieu en mai prochain. Son sort dépendra principalement de la manière dont les électeurs jugeront de la pertinence d'un chantier gigantesque, dont la facture finale s'élèvera à près de 6 milliards d'euros.

Les multiples territoires de l'Espagne sont ainsi le théâtre d'enjeux conflictuels menaçants. Superbement incarné par le jeune roi Juan Carlos II lors de la tentative de coup d'état avortée de 1981, l'esprit de concorde qui permit au pays de réussir sa transition vers la démocratie semble aujourd'hui singulièrement anesthésié.

Francesco Della Casa

TRACÉS nº 07 · 25 avril 2007 p.5